

l'œuvre des aliénés, la plus considérable des œuvres de notre Institut, était menacée dans son existence. Depuis cinq ans, toutes sortes d'accusations, les unes ouvertes, les autres dissimulées, avaient été lancées dans le public contre une maison que Dieu avait cependant fait grandir et prospérer en si peu de temps.

On prétendait que, dans les autres pays, surtout en Europe, la construction des asiles avait fait d'énormes progrès, que Saint-Jean-de-Dieu, sous le rapport des améliorations, laissait fortement à désirer. Les médecins revenus d'Europe, même les mieux disposés, semblaient admettre ces reproches et n'osaient rien dire pour les réfuter.

Il nous fallait donc prendre les moyens de répondre à ces critiques et à ces reproches, c'est pourquoi on songea dès lors à visiter les principaux asiles de l'ancien Continent, de constater par nous-mêmes la vérité ou l'exagération de ce que l'on affirmait; et aussi pour nous mettre en mesure de diriger notre vaste établissement avec encore plus de sûreté, et de l'améliorer dans certains détails, si c'était nécessaire.

Ce projet, mûri dans la prière, fut présenté au Conseil Général de la Communauté, qui l'approuva et en soumit la décision à Notre Révérende Mère Godefroy, Supérieure Générale, alors en visite régulière dans les missions de l'Ouest. Notre Révérende Mère à son tour applaudit à la décision du Conseil,